Museveni et Nkurunziza ont couru le premier "marathon de la paix" à Bujumbura

Sur les rives du lac Tanganyika, les prÃ©sidents burundais et ougandais ont couru pour la paixLE MONDE | 08.12.08 |BUJUMBURA (Burundi) ENVOYÃ‰ SPÃ‰CIALC'Ã©tait un jour de fÃªte, comme le Burundi en a probablement peu vÃ©cu. Samedi 6 dÃ©cembre, dans les rues vallonnÃ©es de Bujumbura, la capitale, s'est couru le premier "marathon de la paix". Dans ce pays de 8 millions d'habitants, ravagÃ© par une guerre civile qui a fait prÃ¨s de 300 000 morts jusqu'en 2006, l'Ã©preuve sportive a pris une dimension historique. D'abord parce qu'aucun Ã©vÃ©nement de cette ampleur n'avait Ã©tÃ© organisÃ© dans cette ancienne colonie belge de la rÃ©gion des Grands Lacs. Mais surtout parce que le dÃ©part de la course a Ã©tÃ© donnÃ© deux jours aprÃ¨s un accord de cessez-le-feu avec les Forces nationales de libÃ©ration (FLN), le dernier groupe rebelle en activitÃ©.
Sous trÃ¨s haute sÃ©curitÃ© s'Ã©tait tenu, jeudi 4 dÃ©cembre, Ã Bujumbura, le sommet interrÃ©gional pour le processus de p au Burundi. Il a rÃ©uni les chefs d'Etat ou les reprÃ©sentants de tous les pays limitrophes, mais aussi de l'Ethiopie et de l'Afrique du Sud. L'enjeu de ce "sommet de la derniÃ¨re chance" Ã©tait la signature du FNL Ã l'accord gÃ©nÃ©ral de paix, conclu en 2006 avec les autres mouvements, pour mettre un terme Ã quinze ans de violences. Le sommet s'est achevÃ© par une poignÃ©e de main. En Ã©change, notamment, de 33 postes au sein du gouvernement et de l'intÃ©gration de ses combattants dans l'armÃ©e, le parti du FNL n'aura pas de connotation hutue. "Cet accord de rÃ©conciliation est historique, s'est fÃ©licitÃ© Yoweri Museveni, le prÃ©sident ougandais, Ã l'initiative du sommet. Il va permettre d'asseoir la paix et la sÃ©curitÃ© au Burundi."La date du marathon, fixÃ©e deux jours plus tard, Ã©tait-elle un hasard du calendrier? "Il faut y voir la volontÃ© de Dieu et on ne peut que s'en fÃ©liciter", a assurÃ© Pierre Nkurunziza, le prÃ©sident burundais sur la ligne de dÃ©pa de l'Ã©preuve. "L'idÃ©e d'organiser un marathon est venue en fÃ©vrier dernier parce que nous savions que la course serait un symbole de paix, de rÃ©conciliation et d'unitÃ©, a dÃ©clarÃ© Jean-Jacques Nyenimigabo, ministre des sports et Ã l'origine du projet. Un ultimatum avait Ã©tÃ© fixÃ© au FNL fin dÃ©cembre, mais on ignorait qu'un sommet aurait lieu Ã ce moment-lÃ . S issue Ã©tait d'ailleurs trÃ¨s incertaine..."PROJETS HUMANITAIRESVers 9 h 30, le prÃ©sident burundais, accompagnÃ© de celui de l'Ouganda et d'autres reprÃ©sentants des pays voisins, s'est Ã©lancÃ© pour un parcours d'environ un kilomÃ¨tre Ã travers Bujumbura. Cette "marche vers la paix" Ã©tait suivie par un millier de jeunes, originaires de toutes les rÃ©gions. "Parce qu'elle reprÃ©sente l'avenir, il fallait Ã©videmment associer la jeunesse Ã cet Ã©vÃ©nement", explique Philippe Mas, le prÃ©sident de l'association Uncle, coorganisatrice du marathon. Plusieurs projets humanitaires ont accompagnÃ© l'Ã©preuve. Une Ecole de l'espoir, en partenariat avec l'Unesco, devrait bientÃ´t ouvrir ses portes. Au Burundi, l'espÃ©rance de vie est de 43 ans, et un enfant sur cinq n'atteint pas l'Ã¢ge de cinq ans. AprÃ¨s la signature de l'accord, le dÃ©sarmement de la population se prÃ©sente comme le grand dÃ©fi qui attend maintenant le gouvernement.D'ici lÃ , sur les rives du lac Tanganyika, prÃ¨s de 4 000 coureurs se sont rÃ©unis dans l'effort pour participer aux diffÃ©rentes Ã©preuves. "Je suis convaincu que cette jeunesse, qui a couru en haillons et sous un soleil de plomb, a pris conscience de la valeur symbolique de cette course, a confiÃ© l'ancien basketteur Richard Dacoury, venu avec cinq autres athlÃ¨tes franÃ§ais participer Ã l'Ã©vÃ©nement. Elle a aussi compris qu'une page de l'histoire dramatique du pays Ã©tait en train de se tourner, et qu'une autre Ã©tait maintenant Ã Ã©crire." L'histoire des jours de paix, au Burundi.Pierre Lepidi